



NOUVELLES DU BRÉSIL - MAI 2018

La Directrice du Centre Educatif « Lar dos Pequeninos » de Salvador (Bahia), Maria Acilina do NASCIMENTO MOREIRA, nous a adressé, au mois de février 2018, deux courts rapports d'activité concernant l'année 2017, agrémentés de photos des enfants.

Envoyés à une adresse mail erronée, nous venons seulement de les récupérer !! Nous en sommes désolés ... Pour autant, nous avons souhaité vous les transmettre, afin de vous permettre de mieux partager la vie de ces petits enfants de la favela de Calabetao ...

Parallèlement, Guylaine DAULER-BONT, missionnée par ELISA, nous a fait parvenir son rapport de stage (de juillet à septembre 2017) dans ce Centre. Nous avons pensé intéressant de l'annexer à la présente lettre.



RELATÓRIO DE ATENDIMENTO DO ANO DE 2017

O Centro Educacional Lar dos Pequeninos acolhe crianças de vulnerabilidade na faixa etária entre 2 a 10 anos, sendo turno integral para aqueles de até 5 anos e os demais escola.

É um trabalho realizado para a comunidade com o intuito de atender as famílias que necessitam de trabalhar e deixar seus filhos em um local de segurança e confiança.

Na sua maioria estas famílias tem uma renda mensal de até um salário mínimo, onde algumas mulheres que por vez assumem o papel de pai e mãe são empregadas domesticas, diaristas e donas de casa.

Então o CELP para ajudar as mesmas sempre busca apoio junto aos poderes públicos a fim de sanar certas dificuldades encontradas no seio familiar das crianças assistidas, onde se é garantido o desenvolvimento cognitivo, psicomotor, intelectual entre outras áreas fazendo com que cada indivíduo torne-se cidadão sabedor dos seus direitos e deveres sancionados na lei.

Ressaltamos que foi de muito valor a Doação que nos foi enviada neste ano de 2017. Investimos o valor recebido em Fardamento, Materiais Didáticos, Alimentação, Camas para dormitório e Consumo diversos. Total de 15.491,23 (quinze mil quatrocentos e noventa e um reais e vinte três centavos) gasto, E ainda temos á receber 770 Euros para gastar com pequenos consertos no prédio. No entanto viemos agradecer a ELISA, E aos PADRINHOS da nossa CRECHE por ter sempre nos ajudado mesmo de longe, a realizar alguns Projetos e s Sonhos almejados.

E com prezar somos eternamente gratos pelo valioso apoio.

A equipe Lar dos Pequenos manda UM Grande Abraço de FELIZ NATAL, DEUS ABENÇOE TODOS.

Atenciosamente,

Maria Acilina do N. Moreira

RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2017

Le Centre Educatif « Lar dos Pequenos » accueille des enfants vulnérables âgés de 2 à 10 ans : les enfants de moins de 5 ans enfants passent toute la journée au Centre et les plus âgées passent la moitié de la journée au Centre et l'autre moitié à l'école.

Ce travail, réalisé au bénéfice de la communauté, a pour but d'aider les familles qui ont besoin de travailler ; elles peuvent ainsi laisser leurs enfants dans un lieu de sécurité et de confiance.

La plupart de ces familles ont un revenu mensuel inférieur au salaire minimum ; certaines femmes, qui assument à la fois le rôle de père et de mère, travaillent comme domestiques ou journalières ou sont femmes au foyer.

Afin de les aider, le CELP recherche toujours le soutien des pouvoirs publics pour remédier aux difficultés rencontrées dans l'environnement familial de ces enfants défavorisés ; l'objectif est de garantir, entre autres, leur développement cognitif, psychomoteur, intellectuel, pour qu'ils deviennent des individus citoyens, conscients de leurs droits et devoirs sanctionnés par la loi.

Nous soulignons que les dons reçus au cours de l'année 2017 nous ont été d'une aide précieuse. Ils nous ont permis d'investir dans l'achat de vêtements, de matériel didactique, de nourriture, de lits pour dortoir et de produits divers, pour un montant total de 15.491,23 reais (soit plus de 3 800 €). Reste encore à recevoir 770 € (fait à ce jour), somme qui servira à financer de petites réparations dans le bâtiment.

Nous tenons ici à remercier ELISA, ainsi que tous les PARRAINS de notre CRÈCHE, pour nous avoir toujours aidés, malgré l'éloignement, afin de réaliser plusieurs projets et rêves.

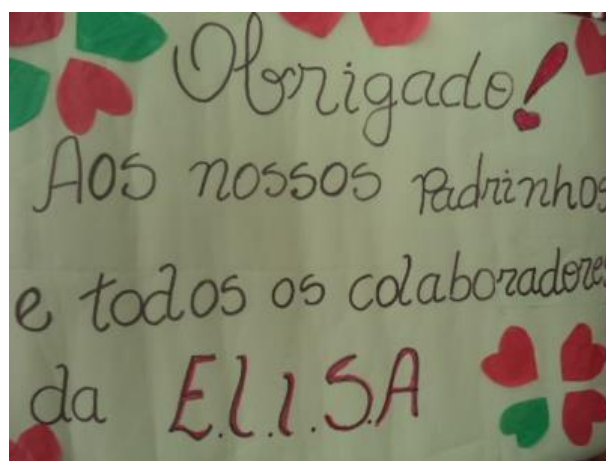
Et nous vous sommes éternellement reconnaissants pour votre précieux soutien.

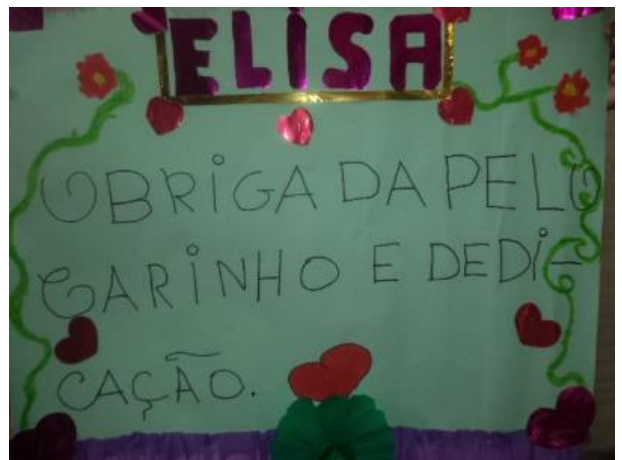
L'équipe de « Lar dos Pequenos » vous souhaite une heureuse année. Que Dieu vous bénisse tous !

Sincèrement.

Maria Acilina do N. Moreira







Au cours de l'été 2017, Guilaine Dauler-Bont a passé 3 mois au sein de la crèche « Lar dos Pequenos ». Etudiante à Grenoble, en reconversion professionnelle, amoureuse du Brésil et de Salvador, professeur de zumba et adepte de la capoeira, elle a, en effet, souhaité y réaliser son stage de fin d'année, à ses frais. ELISA a bien volontiers accédé à sa demande, sous la supervision de Marisa.

Une superbe occasion pour elle (« rebaptisée » Idalina sur place) de s'immerger complètement dans la vie brésilienne, de côtoyer le quotidien d'une favela, mais surtout d'épauler la directrice Maria, d'accompagner les enfants dans des activités nouvelles, de proposer à ELISA des actions à mener dans le futur ... et surtout un bilan très positif : une expérience tout à fait concluante de l'avis de tous !

Relatório de estágio de Idalina

Durante a passagem de Idalina em nossa instituição, observamos ótimo desenvolvimento e uma ótima interação entre ela, alunos e professores. Houvi trocas de experiências, fazendo com que facilitasse ainda mais sua estadia aqui na creche, nesse período todos ganharam.

Podemos nos envolver na proposta que ela trouxe como: aula de capoeira e zumba todos participamos no processo tanto alunos quanto professor.

Infelizmente foi um curto período, uma vez que o estágio deveria ser prologado para um tempo maior. Esperamos que estágios como este aconteça com mais frequência, pois, ajuda no desenvolvimento das crianças.

Rapport de stage d'Idalina

Pendant le passage d'Idalina dans notre institution, nous avons observé un grand développement et une grande interaction entre elle, les élèves et les enseignants. Il y a eu des échanges d'expériences, ce qui a facilité le séjour à la garderie, où tout le monde a gagné.

Nous nous impliquons dans la proposition qu'elle a faite de créer une classe de capoeira et de zumba ; nous participons tous, élèves comme enseignants à ce processus.

Malheureusement, nous regrettons la durée trop courte de stage, qui aurait pu être prolongé plus longtemps. Nous espérons que des stages comme celui-ci pourront être mis en place plus fréquemment et aider ainsi au développement des enfants.





Idalina (au centre)



RAPPORT DE STAGE de Guylaine DAULER-BONT

1. Le Travail d'équipe

Dans un 1^{er} temps, ma présence dans cette école consistait à observer, trouver ma place au sein de l'équipe d'enseignants et proposer un travail éducatif en lien avec ma formation.

Pendant les deux semaines d'observation où je suis passée dans chaque classe, j'ai fait connaissance avec les maitresses d'école et les enfants et j'ai ainsi pu prendre mes marques avec le fonctionnement de chaque professionnel. Nous avons fait une réunion d'équipe afin de décider de l'organisation des activités que je pourrais effectuer avec les enfants et décider du créneau horaire et du jour où j'interviendrais dans chaque classe.

Mon travail a consisté à proposer une activité ludique et éducative autour de la danse et de la capoeira, où je travaillerais l'interaction des enfants dans le collectif.

J'ai proposé de faire une activité de danse et sport à la fois, d'environ 45mn à 1h, avec chaque classe. Lors de ces ateliers, les élèves ont travaillé leur relationnel dans un collectif, trouvé leur place dans le collectif, fait ressortir leur individualité dans le collectif et travaillé l'estime de soi tout cela en mettant en valeur le travail en groupe.

Je tenais à ce que cet atelier reste un moment ludique et, en même temps, un lieu où les institutrices pouvaient faire un lien entre le programme scolaire et cet atelier. Les premiers temps d'observation m'ont permis d'échanger avec le corps enseignant et celles-ci m'ont aidé à choisir les musiques et mettre en place un programme d'atelier avec les différentes classes dans un deuxième temps. Puis, est venue la réalisation de l'atelier, chacun des jours étant réservé à une classe avec la présence de l'enseignante.

Les ateliers étaient répartis de la manière suivante :

- Les mardis de 11h à 12h avec la classe des enfants de 8 ans – 9 ans,
- Les mercredis de 10h à 11h avec la classe des enfants de 4 ans – 5 ans,
- Les mercredis de 11h à 12h avec la classe des enfants de 6 ans – 7 ans,
- Les jeudis de 9h30 à 10h15 avec la classe des enfants de 2 ans – 3 ans,
- Les jeudis de 10h15 à 11h avec la classe des enfants de 3 ans – 4 ans,
- Les vendredis de 14h30 à 15h30 avec la classe des enfants de 9 ans – 10 ans et 11 ans



Enfants de 2 et 3 ans



Enfants de 4 et 5 ans



Enfants de 6 et 7 ans



Enfants de 8 et 9 ans



Enfants de 10 à 12 ans

2. Atelier de pratique physique

Je me suis basée sur le travail et le niveau scolaire des enfants, aidée des enseignantes pour choisir les musiques sur lesquelles j'animerais les ateliers, ainsi que les sujets à travailler.

Dans ce sens, avec les enfants de 2 ans à 4 ans, j'ai effectué un atelier d'écoute de chants autour d'animaux de la ferme ; cela permettait d'allier l'apprentissage des noms d'animaux, les images, les couleurs, ainsi que les sons émis par chacun des animaux. J'ai essayé de faire que l'atelier soit à la fois éducatif, sportif et amusant.

Pendant les ateliers avec les élèves de 8-9 ans, la barrière de la langue, au début, m'a semblé être un obstacle qui ruinerait la réalisation de l'atelier. Les élèves parlaient presque tous en même temps et rapidement. Lorsque je voulais le silence pour expliquer l'objectif de l'atelier, j'essayais de parler plus fort afin de dominer leurs voix, mais je me suis vite rendue à l'évidence que cela avait l'effet inverse. Ils me demandaient pourquoi je parlais anglais et s'interrogeaient entre eux « qu'est-ce qu'elle dit l'éducatrice ? » et répétaient ce qu'ils semblaient avoir compris de ce que je disais. J'ai compris qu'il me fallait parler lentement et que je devais faire silence quand je voulais aussi qu'ils fassent silence. Ainsi, nous avons commencé l'atelier par l'histoire de la capoeira, art martial dansant issu de la période de l'esclavage. Cela permettait un rapprochement avec le programme que faisait leur professeur avec eux à cette période.

Nous avons parlé des instruments qu'ils pensaient être utilisés pour la pratique de cet art martial. Quand ils ne connaissaient pas le nom d'un instrument, ils pouvaient essayer de le dessiner au tableau et ceux qui le reconnaissaient et savaient le nom, pouvaient l'écrire à côté du dessin. J'en faisais de même, mes talents de dessin étaient loin d'égaler les leurs.

Pour les élèves de 10-12 ans, je suis partie sur la même base historique de la capoeira, mais l'enseignante et moi avons poussé plus en profondeur le travail, en demandant aux élèves de faire des recherches de leur côté auprès de leurs familles et, ainsi, de ramener le plus d'information possible, des photos si leurs parents en avaient, des instruments s'ils n'étaient pas trop encombrants et autres objets en relation, selon eux, avec la capoeira. Ils devaient ensuite nous faire un petit exposé de leur recherche. Chacun complétait par la suite ce qui avait été rapporté par leurs camarades.

Ce travail, en début d'atelier, m'a permis de rentrer plus facilement en relation avec eux. Les enfants ont vu en cet atelier un moyen d'apprendre, tout en s'amusant, par le biais d'une activité qu'ils avaient observée dans la rue, mais non valorisée dans la favela.





Enfants pendant l'activité de danse, lors de la Fête de la Tradition & de la Culture

L'atelier avec les classes de 4-5 ans et 6-7 ans consistait en un apprentissage de l'écriture des lettres de l'alphabet et des chiffres, via des chansons de capoeira pour enfants, et en un travail d'initiation autour de la capoeira.

Nous avons clôturé ces ateliers autour de la capoeira lors d'une rencontre avec une association de capoeira qui a accepté de venir faire une initiation à l'ensemble des enfants de l'école, le jour de la Fête de la Tradition et de la Culture.



Ensemble des enfants réunis lors de Fête de la Tradition & de la Culture

3. Réflexion sur la pratique professionnelle

J'ai compris, en voyant faire les enseignantes, qu'elles ne mettaient pas les élèves en concurrence par rapport à leur savoir. Ils étaient tous valorisés en fonction de ce qu'ils réussissaient à faire. Tous s'apportaient mutuellement quelque chose. À chaque fois qu'un des élèves participait à l'exercice que j'avais demandé, l'enseignante le félicitait à haute voix et demandait aux élèves de l'applaudir. Ceci permettait à chacun d'être valorisé et encourageait la participation de chacun. J'ai remarqué que cette pratique était très valorisante pour les élèves et développait l'estime de soi de façon fulgurante.

Le travail en groupe leur a permis de mieux se connaître. Certains élèves ont montré des facilités de jeu de rôle que nous n'aurions pas pensé avec les enseignantes. D'autres ont montré des capacités sportives que la directrice a souhaité mettre en avant par la suite, afin de les encourager à progresser dans cette voie.

Marlène continuera d'effectuer cette activité après mon départ. Les enfants sont très réceptifs et demandent quand ils feront à nouveau l'activité.

Au sein de cette école, j'ai découvert la culture brésilienne et un fonctionnement communautaire qui m'était inconnue. En effet, le système communautaire permet l'accès à l'enseignement national pour tous quels que soient les moyens des parents ; une participation financière reste à la charge des parents, avec un mode de règlement adapté en fonction de leur capacité. Cela dans le but d'inciter au suivi régulier des enfants à l'enseignement. Des parents pourraient préférer inscrire leurs enfants dans une école publique du fait de sa gratuité. Certains ont essayé, mais sont rapidement revenus vers l'école communautaire.

En effet, l'effectif d'élèves dans les classes des écoles publiques est de 40 à 50 élèves contre 15 maximum dans cette école communautaire. Ainsi, les enseignantes peuvent adapter l'apprentissage scolaire au niveau de chaque élève. De plus, elles font un retour chaque fin de semaine aux parents, qui peuvent même les rencontrer à chaque interclasse. Enfin, une réunion est organisée entre les parents et l'enseignante chaque fin de mois. L'enseignement diverge un peu du français ; le corps enseignant n'a pas de statut d'employé de l'Etat. Le personnel de l'école est rémunéré par l'association communautaire. La présence et l'autorité gouvernementale se retrouvent dans les livres de programme scolaire. Un suivi informatique est effectué par l'assistante administrative. Il permet à l'Etat de connaître le nombre d'enfants inscrits et suivant une scolarité. La progression de chaque classe et chaque élève, chaque fin de mois, est également transmise par informatique.

Le suivi sur l'état de santé et la vaccination de chaque enfant se font aussi via cette même plateforme informatique. Cela permet de mettre en place des visites médicales régulières. Le personnel de santé est envoyé par l'Etat, afin de s'assurer de l'accès aux soins des enfants des favelas, de s'assurer d'une bonne hygiène de vie et d'une nutrition équilibrée pour chacun.



Enfants de 8 9 ans jouant dans le parc proche de l'école



Enfants de 10 à 12 ans dans leur classe

4. Observations pour ELISA

Dans un 2^{ème} temps, je devais aussi observer le fonctionnement de la structure et faire un retour de ces observations à l'association ELISA afin de mettre un place un programme d'amélioration à apporter d'un point de vu matériel, ou de travaux d'infrastructure. Car n'oublions pas que l'Association parraine cette école, afin de lui permettre d'améliorer sa structure et de favoriser ainsi l'accueil et l'apprentissage scolaire et donc la réussite des enfants de la favela.

Aussi, pour moi, l'amélioration des conditions de travail dans les salles de cours est le point le plus important : le fait que les installations électriques des prises, des ventilateurs, de l'éclairage ne soient pas sécurisées pour les enfants me préoccupe beaucoup. En effet, toutes les classes de cours ne sont pas équipées de ventilateurs qui fonctionnent par exemple. Quand c'est la saison chaude, nous savons que les températures peuvent monter énormément, il est donc nécessaire que ces salles puissent être ventilées.

Les prises électriques ne sont pas sécurisées, car elles sont placées à un niveau où les enfants peuvent mettre les doigts dedans. Il serait nécessaire d'y mettre des caches pour empêcher l'accès aux enfants. Certains fils électriques sont dénudés et les enfants peuvent y avoir accès.

Puis, il y a des classes équipées de meubles de rangements, mais non sécurisés : de simples étagères, mais pas d'armoires qui ferment, pour empêcher l'accès de ces armoires aux enfants. Les enseignantes pourraient ranger tous les matériels de classes sans crainte.

Il serait peut-être intéressant de mettre des sortes de casier en plastique dans les classes, où les enfants pourraient ranger leur sac à dos, leurs chaussures et vêtements (supprimant ainsi tout risque de mélanger leurs affaires), plutôt que de laisser les sacs au sol. Les fourmis viennent rapidement envahir les sacs des enfants, car ils y ont leurs goûters.

Les enfants de 2 à 5 ans prennent des douches tous les jours ; il serait nécessaire que les assistantes d'éducation aient une armoire de stockage des produits de douche.

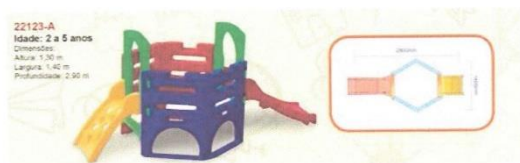
De même, les produits de nettoyage des sols et des tables de travail pourraient être rangés au même endroit.

Ainsi, chaque enseignante qui nettoie sa classe aurait tout le nécessaire de nettoyage au même endroit. Il en serait de même pour le papier toilettes.

Enfin, les enfants ont des jeux dans chaque classe, en fonction de leur âge, mais il serait nécessaire d'équiper la cour de récréation d'un espace de jeux pour tous les âges. Avec la directrice, nous avons discuté de l'éventualité de commander un espace de jeux récréatif mobile. Elle avait fait la demande de devis de différentes aires de jeux. Le scan de ces devis est joint au rapport en annexe.

Voilà, pour moi, l'ordre des priorités pour l'amélioration structurelle de l'école. Dans l'ensemble, il n'y a pas beaucoup de travaux à effectuer.

Playground 1 R\$ 2.935,76



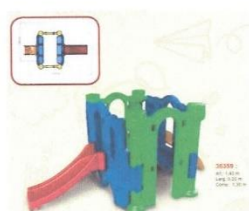
670 €

Playground 2 R\$ 4.238,00



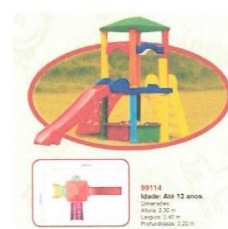
960 €

Playground 3 R\$ 5.642,00



1280 €

Playground 4 R\$ 7.816,00



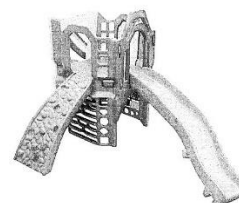
1780 €

Playground 5 R\$ 4.806,00



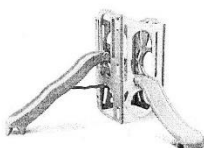
1100 €

Playground 6 R\$ 6.100,00



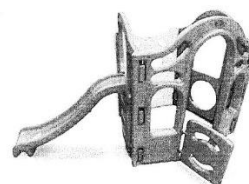
1390 €

Playground 8 R\$ 5.690,00



980 €

Playground 7 R\$ 4.286,00



1300 €

J'avais demandé la directrice de demander des devis pour les armoires de rangements sécurisées, mais j'ai eu le temps de finir mon stage avant qu'elle les obtienne.

Je sais qu'elle avait l'intention de refaire la toiture de la cuisine et d'une salle de cours. Effectivement, cette partie mériterait vraiment d'être refaite, car, au moment de la saison des pluies, l'eau rentrait dans la cuisine, ce qui donnait du travail supplémentaire à la seule employée de cuisine, afin de maintenir l'hygiène de la cuisine de façon irréprochable.

Pendant la saison des fortes chaleurs, il était juste impossible à l'enseignante et aux élèves de rester dans cette salle où il fait beaucoup trop chaud pour travailler. Les travaux devaient être entamés pendant le mois de fermeture annuelle de l'école (soit janvier 2018). Les travaux devraient être bientôt terminés, s'ils ont commencé comme le souhaitait la directrice.

Avant de partir de l'école, quand mon stage s'est terminé, j'ai acheté quelques cadeaux à chaque classe, tels que des CD et DVD de chansons pour les enfants de 2 à 4 ans, des jeux collectifs pour les classes de 5 - 6 et 7 ans afin de poursuivre leurs apprentissages scolaires ; pour les classes de 8-12 ans, des jeux collectifs différents mais en lien avec l'apprentissage scolaire.

Les enseignantes et les élèves ont été ravis de ces cadeaux et n'avaient qu'une hâte : pouvoir les tester.

J'ai le projet de retourner à Salvador de Bahia, car je souhaiterais vivre une expérience professionnelle d'un ou deux ans, dans le secteur même du travail social, au sein d'une institution sociale d'aide à la protection des enfants ou adolescents par exemple. Je voudrais retourner dans cette école, afin de continuer à garder le contact, voir l'évolution des enfants et du travail de ce corps enseignant et de la directrice. J'ai rencontré lors de ce stage des personnes riches intérieurement, car ouvertes au partage et à l'accueil d'étrangers.

Merci encore de m'avoir permis de faire cette expérience de stage et de m'avoir permis de connaître ces personnes, cette ville et cette culture.



Les besoins sont toujours importants à « Lar dos Pequenos ».

Alors, pensez bien à faire participer vos parents et amis au parrainage collectif de ce Centre Educatif de Salvador et au financement de jeux, à l'achat de matériel ou à la réalisation de travaux.

Aidons les enfants de cette favela déshéritée !

Amitiés



Alain PHILIPPE / Président



Marisa MAIA DRUMOND
Vice-Présidente- Brasil



ELISA
ENFANTS DE LOIN INTERVENTION SOUTIEN aide

**Parrainage d'enfants et actions humanitaires
au Brésil, au Vietnam et en Haïti**

9, avenue Maréchal Leclerc - 16100 COGNAC
Tél : 05 45 35 24 25 / Courriel : association.elisa@orange.fr
Site Internet : www.elisa-parrainage.fr